

GAZETTE DES 3T

« N'aie pas peur maintenant, car je suis avec toi. Ne lance pas ces regards inquiets, car ton Dieu, c'est moi. Je viens te rendre courage, j'arrive à ton secours et je te protège, ma mains droite tient sa promesse. » Esaïe 41, 10



Méditation

Matthieu 5 : 1-12

.....
1 Voyant les foules, il monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui. Puis il prit la parole et se mit à les instruire :

Heureux les pauvres en esprit,
car le royaume des cieux est à eux !
Heureux ceux qui pleurent,
car ils seront consolés !
Heureux ceux qui sont doux,
car ils hériteront la terre !
Heureux ceux qui ont faim et soif de justice,
car ils seront rassasiés !
Heureux ceux qui sont compatissants,

car ils obtiendront compassion !
Heureux ceux qui ont le cœur pur,
car ils verront Dieu !
Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu !
Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice,
car le royaume des cieux est à eux !
Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Est-il possible de rester indifférent lorsqu'on lit, que ce soit pour la première fois ou la millième fois, ce texte des Béatitudes ? « Heureux...! Heureux...! », en entendant répéter ce mot que chacun voudrait pouvoir prononcer sur lui-même et sur les siens, comment ne pas être touché, troublé ?

Le bonheur que proclame Jésus semble tellement contraire à ce que nous croyons, à ce que nous vivons. Tellement invraisemblable, qu'on peut se demander s'il ne se moque pas de nous ! Heureux les pauvres en esprits, heureux ceux qui pleurent ou ceux qui sont persécutés... C'est le monde à l'envers !

Mais n'est-ce pas là une définition du monde aujourd'hui ?

Dans un monde peut-être morose dès que l'on ouvre le journal pour savoir où nous en sommes. Un monde qui compte les hospitalisations. Un monde où certains tuent sous couvert d'une soi-disant religion. Dans ce monde qui manque de contact humain, physique, ne serait-ce que se voir, prendre une main dans la sienne, voir un sourire. Un monde où se retrouver devient la croix et la bannière.

« Heureux » est ce si évident ?

Malgré tout, pour nous qui entendons cet enseignement de Jésus, deux mille ans après, lestés des interprétations qui en ont été faites, pareille affirmation peut nous sembler étrange, quant à notre définition du bonheur.

Pourtant en jouant sur le paradoxe, les Béatitudes proposent un contre programme aux valeurs du monde et nous appellent au bonheur. Jésus nous appelle à un renversement de notre monde, de notre façon de penser et d'agir - pour qu'apparaisse un monde nouveau, un humain nouveau, un peuple nouveau. Un renversement qui cherche à nous ouvrir à l'essentiel de ce qu'est le bonheur.

Oui ! Être heureux comme un instant de bonheur. Alors, si nous parlions du bonheur, ce mot magique qui éveille en nous un écho si profond ?

Un mot qui pour bien des gens, n'est d'ailleurs pas forcément en relation avec Dieu ou la religion. Dans nos sociétés occidentales, on parle plus souvent du bonheur en termes matériels. Le bonheur, c'est posséder telle ou telle chose. Il n'y a pas que cela nous rétorque-t-on souvent : il y a la santé, l'amour, l'amitié...

Mais que d'ambiguïté dans ces mots. Que dit-on en fin de compte avec ces mots, pourtant si beaux, sinon le plaisir qui nous satisfait ?

Ah la recherche du bonheur, vaste programme ! Promis à bien des déceptions et à bien des échecs. Mais à quoi bon vivre sur terre, si ça n'est pas pour y être heureux ?

Si le bonheur n'est pas le sel de nos existences, alors nos existences sont bonnes à être foulées au pied.

Oui mais alors comment se fait-il que tant de chrétiens, tant de ceux qui ont entendu les Béatitudes des centaines de fois soient si tristes, doutes, paraissent si fatigués, si usés, si tendus ? Le bonheur dont parle Jésus n'est-il qu'une fiction ?

L'idéal que Jésus nous propose ici est au premier abord impossible à réaliser. A quoi cela sert-il de dresser devant soi un idéal inaccessible ? A quoi bon me dire qu'il faut que je sois ce que je ne pourrai jamais être ?

Pourtant c'est bien d'une Bonne nouvelle dont il s'agit là ! C'est parce que Jésus est venu remplir les mains des pauvres, consoler ceux qui pleurent, guérir ceux dont la vie est brisée, répondre à notre soif de justice et de paix, transfigurer nos échecs, nos frustrations, nos lassitudes, que nous pouvons croire à ce bonheur.

Alors:

*« Heureux les pauvres en esprit,
Heureux ceux qui pleurent,
Heureux ceux qui sont doux,
Heureux ceux qui ont faim et soif de justice,
Heureux ceux qui sont compatissant,*

*Heureux ceux qui ont le coeur pur,
Heureux les artisans de paix,
Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice,
Heureux êtes vous lorsqu'on vous insulte, persécute...»*

« Heureux », ce mot peut s'interpréter comme une marche qui inscrit ce passage dans une dynamique parce que vous avez laissé un espace.

Heureux êtes vous car dans chacun des cas vous laissez une place. Une place vide comme un espace. Une zone ouverte. Un espace où tout peut se jouer, se rencontrer. Touché en plein coeur !

Nous ne sommes pas rassasiés. Nous ne sommes pas plein. Nous ne sommes jamais arrivés. Et cela laisse libre court chaque fois, pour recevoir quelque chose d'inattendu. Se laisser surprendre.

Voilà le bonheur. Ça n'est pas d'être rassasié, de se contenter de ce que nous avons, ou de ce que nous cherchons, c'est aussi ceux qu'on rencontre au bord du chemin, la bonne surprise. Le bonheur c'est aussi le contraire du malheur, de la mauvaise rencontre.

Les malheurs sont comme les coups : là et on les sent. Sec, et ça fait mal. Et parfois cela ne dépend pas de nous. Mais Jésus sait que quiconque aime prend le risque de la souffrance.

Le bonheur, lui, petits ou grands, pour être en mesure de l'accueillir, il faut être toujours prêt à se laisser étonner, toujours avoir une place pour l'accueillir.

Alors c'est vrai, il y a des moments dans la vie où le malheur prend tellement de place que nous ne sommes plus capables d'accueillir les bonheurs qui passent. Mais d'autres sont là pour faire briller la lumière. Avec douceur.

Le voilà le bonheur. La véritable force dans la faiblesse.

Un espace est laissé pour faire entrer la lumière de Dieu. Sa présence. Une place est laissée à celui croisé sur la route. Pour un geste de compassion. Une amitié. Une action de paix et de justice.

Heureux êtes vous de laisser une place pour accueillir, même dans les moments les moins faciles, douloureux, tristes, ce qu'il y a de bon et beau.

Heureux êtes vous, car vous aimez, vous vous laissez aimer, vous espérez.

C'est ce que Jésus nous rappelle par ces paroles : une promesse de bonheur a été faite et nous en avons hérité. Alors heureux êtes vous ici et maintenant. Le bonheur, la bonne rencontre est là, dans la galère.

Parce que Dieu y rame avec nous.

Il ne fait pas abstraction de la vie dans toutes ces nuances, il la prend en compte et il nous offre l'espérance du lendemain : un arc en ciel de couleur, une main tendue :

« Ne crains pas car je suis avec toi, tous les jours de ta vie ».

Dieu est auprès de chacun.

Maintenant, pour aujourd'hui les combats dans lesquels nous sommes engagés, que ceux ci soient intimes ou publics, personnels, familiaux, ethniques, sociaux, économiques ou que sais-je encore : c'est là que Dieu se donne à rencontrer, c'est là qu'il se donne à voir.

Il nous donne le courage d'y risquer toujours à nouveau la foi, l'espérance et l'amour.

Pour le reste Dieu nous a fait une promesse, et nous sommes invités à le vivre maintenant...

En priant sur la douceur malgré la dureté des temps,

En priant sur la consolation malgré les larmes,

En priant sur la justice malgré l'injustice,

En priant sur le pardon malgré la soif de vengeance,

En priant sur la pureté de coeur malgré la perversité du monde,

En priant sur la paix malgré la haine.

C'est ainsi que Dieu a choisi de redonner des couleurs à notre monde qui semble parfois en noir et blanc. Il nous offre le prisme du bonheur tout au long de la vie.

« Heureux » et alors nous avons toutes les chances de le devenir.

Amen,

Mathilde Porte



News de la paroisse...

Loin des yeux ne veut pas dire loin du coeur. Et alors que nous sommes tous contraints de vivre ce temps sans nous rencontrer vraiment, vous êtes toutes et tous invités à multiplier les appels, les skype, les what's app et autres moyens... Renforçons nos liens !

-KT-

La vie de l'Eglise ne s'arrête pas, elle continue. Le KT s'est retrouvé vendredi dernier, 06 novembre, pour aborder la question de la vie à travers le texte des Béatitudes (Matthieu 5: 1-12).



Instant de prière...

Tout semble aller à l'envers, Seigneur.
Tu me promets la résurrection
Et la gloire de la vie éternelle,
Tu me promets un corps spirituel
Et la grande liberté des enfants de Dieu.
Et voici que mon corps s'alourdit
Et perd de son éclat,
Voici que je m'essouffle
Et que je suis de plus en plus cloué au sol,
Voici que mon esprit s'alourdit
D'expériences et de soucis.

Pourtant c'est vrai
Que ma foi se fait moins simple
Mais plus tenace,
Que mon espérance devient patiente,
Et même que j'apprends à aimer.
C'est que tu grandis en moi, Seigneur,
Doucement, patiemment, fermement,
En agrandissant ta place
Dans les méandres de mon être.
C'est vrai, je n'y pense pas toujours,
Mais je suis bien en train de ressusciter.

Alain Arnoux

Place à l'expression...
Proposé par Marie-Françoise De Givry

Extrait de lettre de l'Évêque de Versailles pour les Yvelines adressée aux grands-parents qui sèment le trésor de la Foi.

« Tout ceci me conduit à formuler trois souhaits.

Par votre présence, votre attention paternelle et maternelle, votre prière, l'offrande de vos joies, de vos souffrances et de vos peines, vous collaborez à la grâce de Dieu. Votre vie est une histoire de relation et de don gratuits, sans retour immédiat... Puissiez-vous continuer cette collaboration sans relâche !

Vous croyez en la fidélité et en la providence de Dieu, en la puissance de son amour. Vous croyez qu'Il aime infiniment votre enfant et votre petit enfant. Ne pensez pas qu'Il puisse les abandonner. Jamais. Vous traversez une épreuve habituelle de la foi : le dépouillement. Que le Seigneur vous reconforte, lui qui est le Père infiniment patient des deux enfants, de l'aîné jaloux et du cadet gaspilleur. La patience de Dieu est plus ancienne et plus longue que les refus, les oublis ou les aveuglements des hommes. Des choses semées pendant notre vie germeront après votre mort. Vous n'en verrez pas vous-mêmes tous les fruits. Mais ce qui a été planté restera planté, ce qui a été donné restera éternellement donné... Puissiez-vous garder l'espérance qui ne déçoit pas !

Restez simplement vous-même en cherchant chaque jour la volonté de Dieu, en restant délicat avec tous, notamment avec votre gendre et votre belle-fille, en ne faisant pas obstacle à la Grâce. Votre amour, votre liberté spirituelle, votre expérience du dialogue humain, votre sagesse, éclairées par l'Esprit Saint dans la prière, guideront vos silences, votre écoute, vos questions, vos paroles... Puissiez-vous témoigner de la tendresse de Dieu pour chacun !

Que le Seigneur soit béni pour votre foi profonde, votre audacieuse espérance et votre tendre patience!

En cet fin d'été et cette nouvelle rentrée des catéchistes, pour que le trésor de la foi continue d'être joyeusement annoncé aux plus petits et qu'ils soient toujours plus nombreux à faire l'expérience de l'amour de Dieu, je prie de tout coeur avec Saint Paul : « Que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné reconfort et bonne espérance par sa grâce, reconfortent vos coeurs et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien. »
2Th 2,16-17

Eric AUMONIER
Évêque de Versailles pour les Yvelines »

Nouvelles...

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de Francine Charbonnier le 12 novembre 2020.
Nous entourons de notre amitié et de nos prières Catherine et Jean Louis du Fou - sa fille -, ainsi que ses petits enfants et arrières petits enfants.



12 cl d'eau
100 g de sucre
3 pommes taille moyenne
Sel de céleri
Poivre noir
100 g de saint-muret
30 g de roquefort
3 cl de crème fraîche
1 branche de basilic

Recette de la Bible

Feuilleté de pommes salé

Faites bouillir l'eau et le sucre à feu moyen jusqu'à obtention d'un sirop transparent. Ôtez-le du feu et laissez-le refroidir. Coupez les pommes entières (sans retirer les pépins), dans le sens de la largeur en tranches extrêmement fines.

Plongez les tranches une par une dans le sirop et posez-les sur une grille bien huilée et munie de sa lèchefrite. Saupoudrez-les légèrement de sel de céleri et de poivre. Préchauffez le four au minimum (80°-100°C) et faites-y sécher les tranches de pomme pendant 5 heures.

Sortez-les du four et laissez-les refroidir. Vous obtiendrez des tranches très croustillantes, que vous pouvez conserver dans un récipient hermétiquement fermé. Mélangez les fromages et la crème avec un peu de sel et de poivre.

Étalez une fine couche de ce mélange sur une tranche de pomme. Recouvrez d'une autre tranche tartinée de fromage et continuez ainsi de suite jusqu'à cinq tranches. Ne garnissez pas la dernière et glissez une feuille de basilic en son centre. Servez !

Spiritualité online..

♦ **Dimanche 15 novembre à 11:00** le culte est transmis sur **Zoom** :
<https://uso2web.zoom.us/j/8220018007?pwd=b3k2UVNOYWRRhEhWdEhGcxZTVNdkV5Zz09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 1517

Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante :
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse (le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45)

Dons

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)

Contacts :

- ♦ Site internet : <http://epujvvc.fr>
- ♦ Pasteure : Mathilde Porte 06 47 57 24 69